

# DES LARMES DE SANG

LE THÉÂTRE D'ANOUKIS





## Sommaire

Crédits	3
Conditions techniques	3
Note d'intention	4
Extraits	4
Repères biographiques	5
L' équipe de création	6
La presse en parle	6
Tournées 13/14	7
Routes d'Antan	7
Le Théâtre d' Anoukis	8
La Cae Clara	8
Les actions culturelles	8
Contacts	9

## Crédits

## Conditions techniques

### DES LARMES DE SANG

Mise en scène  
Baïja Lidaouane

Interprétation  
Maud Ardiét

Scénographie et marionnettes d'ombre  
Fleur Lemercier

Costumes et accessoires  
Marie-Pierre Morel-Lab

Texte  
Bronislawa Wajs dit «Papusza»

Traduction  
Jean-Yves Potel et Monika Prochniewicz

Dramaturgie  
Euryale Collet-Barquero

Voix off  
Lucile Dupla

Régie son et lumière  
Marco Rochet

Photographie  
Jean-Pierre Francisoud

Coproduction  
*Millenium*, service culturel de L'isle d' Abeau  
Conseil Général de l' Ain  
Conseil Général de l'Isère  
Val' Muse

Remerciements  
Conseil de l'Europe  
Médecin du Monde

Artag  
(Association Régionale des Tsiganes et  
de leur amis Gadjé)  
Fnasat  
(Fédération nationale des Associations Solidaires des  
Actions avec les Tsiganes et les Gens du Voyage)

#### Personnel du Théâtre d'Anoukis

1 comédienne / 1 régisseur /  
1 metteuse en scène / 1 administratrice de tournée

Planning  
montage et raccords 4h

Aire de jeu  
Spectacle en intérieur, noir intégral intégral nécessaire  
ouverture 5m profondeur 3m.

Contact technique  
Marco Rochet (régie générale, lumière et son)  
+ 33 (0)6 30 88 01 42 / rochet.me@gmail.com  
*La fiche technique du spectacle est disponible sur demande.*

Création le 10 novembre 2013

à la Hutte à Brénaz

---

## Note d'intention

---

### SYNOPSIS

Hiver 1943. Pologne.

Bronislawa Wajs, dite Papusza la poétesse noire, se retrouve face à la barbarie humaine qui défigure l'Europe.

Elle et sa famille fuient : pourchassées, affamées, terrifiées.

Il s'en suit une course dans les forêts, par delà les frontières. C'est cette traque de plus d'un an que Papusza relate dans *Les Larmes de Sang*.

Et puis il y a les enfants. Omniprésents.

Alors quand le réel devient insoutenable, Papusza se met à raconter des histoires au coin du feu.

### HARPE ET MARIONNETTES D'OMBRE

Ce plongeon dans le génocide tzigane nous donne à entendre une épopée faite d'horreur et de quotidien. D'horreur : parce que la peur et la mort fleurissent sur le terreau des rancunes nationalistes.

Mais également de quotidien, seul échappatoire, où les enfants rient et jouent pendant que le repas se prépare.

A la manière d'un conte, les personnages apparaissent tantôt amis tantôt ennemis. Tantôt ombres, tantôt vivants. Mais toujours inattendus.

Accompagnée d'une harpe, la comédienne est le porte-voix de cette histoire lointaine, de ces fragments de vie, qu'elle murmure ou qu'elle fredonne.

Ses chants, glanés dans toute l'Europe, sont un ultime signe de résistance et de beauté.

---

## Extraits

---

### *Des Larmes de Sang*<sup>1</sup>

Ah qu'ils apprennent en m'écoutant  
à ne pas languir après la guerre,  
à s'attendrir.

Qu'ils sachent ce qu'ont subi les Tsiganes  
sous l'occupation allemande  
car certains n'ont rien éprouvé  
et ne nous croient pas.

Ah bonnes gens !

Ecoutez ce chant parce qu'il est vrai.

Il dit ce qu'ont vécu le Tsigane, sa femme, ses enfants  
couverts de sang et de larmes  
dans les broussailles des forêts  
dans les ténèbres de la guerre.

Ecoutez ! Je chante pour vous,  
mon chant est triste.

---

<sup>1</sup> Le manuscrit de ce chant écrit en romani a disparu, Papusza l'a probablement détruit elle-même. Jerzy Ficowski qui l'eut en mains, a publié en polonais deux versions de ce qu'il présente comme des « fragments » rédigés en 1951 : celle de 1956, en vers libres, accompagnée du texte en romani, est plus courte que celle de 1990. Cette dernière est rimée. Les passages manquants en 1956, comme celui que nous reproduisons ci-dessous, évoquent généralement les massacres perpétrés par les nationalistes ukrainiens contre les Polonais en Volhynie, une question taboue pour la censure communiste.

## Repères biographiques

Bronislawa Wajs dite Papusza ne naît pas poétesse, elle le devient.

Elle naît dans le plus important campement nomade du Nord-Est de la Pologne au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Papusza apprend très jeune à lire et à écrire, dit la bonne aventure, et compose des chants et des poèmes d'une grande beauté. Dès son enfance, fascinée par les mots et en opposition à ses coutumes, elle troque avec des *gadje* de la nourriture contre des cours de Polonais.

Mariée jeune, elle n'a pourtant jamais eu d'enfant, ce qui la marginalise dans le système familiale tzigane. Elle décide d'adopter un garçon qu'elle scolarisera, Tarzan.

Pourchassée, elle est l'une des survivante des massacres nazis en Pologne. Dans les années cinquante, elle et le reste de sa famille sont « sédentarisés » par le régime communiste. Parallèlement à la fin de la guerre, elle fait la rencontre de Jerzy Ficowski, qui est séduit par la singularité de cette femme. Il remarque son talent et décide de la faire publier. Il lui présente le poète Julian Tuwim qui l'introduit dans le monde intellectuel polonais. Cette mise en avant de Papusza est de plus en plus

mal acceptée par sa communauté, les *Polska Roma*, au moment où le régime durcit sa politique à leur encontre. Elle est alors accusée de « trahir les secrets tziganes ». Elle est bannie de sa communauté. Rejetée dans la pauvreté et l'isolement, elle meurt en 1987.

*« Toute ma vie, je l'ai passée sur la route, avec ma famille, mes frères et mes sœurs. On n'était pas des voleurs, nous ne faisons que jouer de la musique et dire la bonne aventure. Nous ne possédions aucun bien, hormis un cheval et notre roulotte. Nous vivions au jour le jour. La forêt ennoblit l'homme. Celui qui passe sa vie à la forêt, apprend à apprécier la liberté. Nous voyagions de village en village, les mains nues. Nous serrions nos enfants dans nos bras, nous mangions le pain des mendiants. Impossible d'oublier cette vie. Il y a des souvenirs qu'on ne saurait pas arracher à un cœur. Je n'oublierai jamais mes voyages, mon campement. J'en suis fière. Ne dites pas que je pleure parce que ces souvenirs me font de la peine. Non. Je suis très heureuse. »*

Papusza, 1963 interview radio



© Jean-Pierre Francisoand



## L'équipe de création

Baija LIDAOUANE

Metteuse en scène



Après une hypokhâgne et une khâgne elle se lance dans le théâtre. Elle intègre l'école Premier Acte à Lyon, et suit en parallèle des stages à l'École russe de l'éducation de l'acteur à Strasbourg. Baija débute en 2010 une formation de responsable d'association au CNAM. Puis, elle est acceptée dans le Master 2 de direction de projets culturels de l'OPC de Grenoble. En 2008 elle cofonde la Troupe du Levant, et interprète *la bonne* dans la *Fille du Général* spectacle en extérieur d'après *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen. L'année suivante elle s'attaque à un spectacle pour enfant *De Brise et De Rose* d'après George Sand. En 2010, Baija commence un cycle de travail avec la comédienne Maud Ardiét autour de *Un Don* de Toni Morisson, qui aboutit à un duo voix et harpe proposé chez l'habitant. Cette collaboration leur donne envie de prolonger ensemble leur travail ; c'est ainsi que le Théâtre d'Anoukis voit le jour en 2012.

Maud ARDIET

Comédienne / Harpiste



À la fois comédienne et musicienne elle allie dans la plupart des spectacles ces deux compétences. Après avoir obtenu en 2007 un master de Lettres modernes à l'Université de Dublin, elle réussit en 2009 le D.E.M de harpe au C.R.R. de Lyon ; puis s'initie à un nouvel instrument, l'accordéon. En théâtre, elle découvre plusieurs techniques, de l'école Premier Acte à l'école Myriade, en passant par une formation à la technique Meisner et au maquillage professionnel. Depuis 2009, Maud collabore avec différentes compagnies, parmi lesquelles la Cie Leila Soleil dans *D'autre portes s'ouvriront* d'après Mahmoud Darwich, la Cie Tsemerys dans *Peter Pan*, la Cie Aigre Douce dans *Karnaval* (d'après Goldoni) ou encore Broutille et Cie dans *La surprise de l'Amour* d'après Marivaux. En 2012, elle co-fonde avec Baija Lidaouane le Théâtre d'Anoukis.

## La presse en parle

**Voix  
de l'Ain**

Vendredi 15 novembre 2013 par Claire Folio

«Plusieurs spectacles variés vont retracer le parcours de [Papusza] atypique, forte autodidacte et lettrée qui a connu **l'Europe déchirée par la guerre, le racisme et le fascisme**».

« *Bouleversant d'émotions* »

**Couleurs  
FM 97.1**

Lundi 31 mars 2014 par Titane Houben dans Tidan Mag

«Tels le printemps et ses bourgeons, **l'inspiration s'ouvre et délivre ses parfums** à qui veut les recevoir : un semblant de quiétude, une musique en sourdine, cachent un véritable travail de solitaires réunis dans une troupe de théâtre, le Théâtre d'Anoukis. Telles des abeilles, il faut les approcher pour les entendre créer : le grincement de plume, le bruissement de voix, une mise en scène.»

« *Une poétesse qui nous a séduits* »

## Tournées 13/14



10 novembre 2013  
La Hutte - Brénaz (01)



29 novembre 2013  
Bibliothèque - Frontonas (38)



19 janvier 2014  
Médiathèque - Satollas et Bons (38)



31 mars 2014  
Salle Polyvalente - Nivollas Vermelle (38)



20 juin 2014  
Salle audiovisuelle - Crémieu (38)



## Routes d'Antan

*On me demande souvent pourquoi j'ai décidé de travailler autour d'une poétesse tsigane. Je ne suis pourtant pas Rom. Mais, n'y a t-il que les anglais qui montent Shakespeare ? La littérature n'est la propriété d'aucun peuple ; si elle en est le fer de lance, elle continue toujours à lui échapper, à le dépasser, à le transcender. Papusza en est l'exemple même.*

*L'Europe est plus que jamais une préoccupation actuelle. Et pourtant la question demeure : comment construire une culture, une sensation d'appartenir à l'Europe ? Cette question est d'autant plus forte que longtemps après la chute du mur de Berlin, on continue à penser en terme d'Europe de l'Est et d'Europe de l'Ouest. Par ailleurs, il me semble qu'une création ne peut pas être déconnectée de son environnement, de ses contemporains. Or, les discriminations dont sont à l'heure actuelle victimes les populations gitanes, manouches et roms restent criantes.*

*Je suis convaincue que chaque citoyen, chaque homme, chaque femme, chaque enfant est en prise avec son monde, et donc avec ces questions. Le rôle que Route d'Antan s'assigne est de marteler que Papusza c'est notre histoire.*

### **BAXTALO DROM**

Création 05 avril 2014 au Millénium

Spectacle musical et théâtral en plein air  
pour 4 comédiens / musiciens / circassiens  
et 1 camping car

D'après la correspondance de Papusza et un  
pot-pourri de jongle de feu accompagné de  
musiques live aux sonorités tsiganes.

*Dossier du spectacle sur demande*

### **Quand ma main rêve, elle se voit porter le monde**

En création

Spectacle théâtral pour 4 comédiens

Texte : Euryale Collet-Barquero  
librement inspiré de la vie de Papusza  
Image animée : Sophie Raucoules et  
Stéphanie Barron

*Dossier du spectacle sur demande*

---

## Le Théâtre d'Anoukis

---

Anoukis, déesse égyptienne aussi appelée « celle qui donne la vie », tempère les crues et les décrues du Nil, afin de permettre à la vie de s'installer sur ses berges.

Né en juillet 2012, au sein de la Coopérative d'Activité et d'Emploi Clara, le Théâtre d'Anoukis a pour volonté de mener le théâtre là où l'on ne l'attend pas.

À sa base, il y a la rencontre artistique et humaine de deux jeunes femmes, alors en voie de professionnalisation : **Maud Ardiet et Baija Lidaouane**.

À la sortie de l'école Premier Acte, elles vont décider de poursuivre leur collaboration. Après plusieurs spectacles, elles décident de se structurer afin de pouvoir poursuivre et développer leur activité ; elles partent à la recherche d'un théâtre exigeant qui parle à notre **société** avec **beauté** et **poésie**.

Après réflexion, leur choix de structure se porte sur la **coopérative** pour être en accord avec les valeurs de l'économie sociale et solidaire, et pouvoir entamer **une démarche d'emploi durable**.

Le Théâtre d'Anoukis se veut être un espace de création contemporaine qui jette un pont entre les arts, les pratiques, les territoires et les personnes.

---

## La C.A.E Clara

---

Clara est, par sa taille et par son ancienneté, la première Coopérative d'activité et d'emploi des métiers de l'art et de la culture.

Fondée sur une démarche de **mutualisation**, Clara propose une structure - support au sein de laquelle plus de 50 entrepreneurs peuvent développer leur activité.

Elle garantit **un cadre juridique, économique, administratif et comptable** aux entrepreneurs.

Ce modèle d'une entreprise partagée donne les avantages d'une **gestion structurée** dès le démarrage de son activité professionnelle.

Par ailleurs, cette mise en commun permet de réduire les coûts de fonctionnement de chaque entrepreneur par rapport à une association classique.

Au sein de ce collectif, chaque entrepreneur garde sa **liberté de création** et de projet, tout en bénéficiant de l'émulation du groupe et des échanges de connaissances.

Dans une approche innovante du travail, la CAE Clara propose une entreprise mutualisante, professionnelle, responsable et citoyenne

---

## Les actions culturelles

---

C'est avec simplicité et convivialité que le Théâtre s'installe le temps d'un échange. Les membres de l'équipe ont à cœur de se rendre disponible pour organiser des rencontres et des ateliers autour du spectacle.

Merci de contacter le Théâtre d'Anoukis pour plus d'informations.



# CONTACT

## Le Théâtre d'Anoukis

### ADRESSE D'ANOUKIS

500 chemin de Morean,  
Hammeau de Messenas,  
38080 Saint Marcel Bel Accueil

### SIÈGE SOCIAL

Coopérative d'activité et  
d'Emploi SCOP / SARL,  
9-11 rue de la charbonnière,  
75018 Paris

## Les bureaux

ADMINISTRATION / DIFFUSION ..... Alix WATREMEZ

GRAPHISME ..... Sophie RAUCOULES

RÉGIE GÉNÉRALE ..... Marco ROCHET

COMPTABILITÉ ..... Mélanie OLIVIER

COMMUNICATION ..... Melody THIRION

**Mail : [theatredanoukis@gmail.com](mailto:theatredanoukis@gmail.com) | Tel : + 33 (0)6 72 69 27 06**

